



Ma nature a la vie dure. Les risques environnementaux

En plus de l'impact visuel peu flatteur, les ordures ménagères engendrent des pollutions graves qui se voient moins mais qui ont des conséquences dramatiques sur l'environnement à long terme.

Les déchets dangereux sont nombreux et variés :

- certaines piles et accumulateurs usagés,
 - résidus de peintures et solvants,
 - huiles de vidange,
 - résidus de produits phytosanitaires

Débarassez-vous de vos déchets dangereux, mais pas n'importe où, pas n'importe comment.

Classification des dangers pour l'environnement et la santé par type de déchet

Le verre est la catégorie la moins dangereuse de nos ordures. La pollution qu'il peut engendrer étant simplement d'ordre visuelle mais attention il peut provoquer des blessures (bouteilles cassées,...).

Un peu plus de la moitié de nos ordures est composé de matière organique, il s'agit des déchets putrescibles (restes de repas, pelures de fruits et légumes, déchets de jardinage...) et des papiers/cartons. Ces déchets posent surtout des problèmes d'odeur mais ne sont pas directement dangereux. Par contre la prolifération d'animaux telle que les rats, qui sont attirés par ces déchets organiques, peuvent provoquer des maladies comme la leptospirose.

Le plastique est une catégorie qui a priori ne présente aucun danger, mais son incinération rejette des fumées toxiques dans l'atmosphère qui sont dangereuses pour l'homme et pour l'environnement.

La dangerosité des métaux est faible vu que l'on considère dans cette catégorie les boîtes de conserve et les canettes de boisson dont l'impact visuel est le plus problématique avec également un risque de blessure corporelle.

La catégorie la plus dangereuse, mais aussi fort heureusement la moins représentative de nos ordures, est représentée par les déchets ménagers spéciaux. Ils contiennent des éléments très toxiques pour l'environnement. Ce sont par exemple les piles qui contiennent du mercure et du cadmium, les batteries qui contiennent du plomb et des acides, les peintures, les tubes néons, les huiles de vidange...

La pollution : un risque de dégradation de l'environnement

Les impacts sur l'environnement varient généralement en fonction de la nature du déchet. Toutefois, on peut considérer que l'impact visuel dans la nature concerne tous les déchets, il est important et touche particulièrement au cadre de vie. Cet impact est directement lié à la « longue vie » des déchets dans la nature (mouchoir en papier : 3 mois ; chewing-gum : 5 ans ; briquet plastique : 100 ans ; polystyrène et carte téléphonique : 1000 ans...).

Vient ensuite la notion de pollution de la nature due aux interactions physico-chimiques des différents déchets avec leur environnement. Ce sont ces impacts qui apparaissent comme les plus dangereux, car ils ne sont pas forcément visibles et durent dans le temps. De plus ils touchent l'ensemble des composants du milieu naturel : les eaux souterraines, les rivières et les ruisseaux, la faune et la flore.

Sous l'action de la pluie sur un tas de déchets, vont se former ce qu'on appelle des lixiviats, ce sont des jus issus de l'infiltration de l'eau à travers les déchets. Ces lixiviats de couleur noirâtre à l'odeur nauséabonde sont fortement chargés en matières organiques et en métaux lourds (comme le plomb, le mercure ou encore le cadmium).

Dans les dépôts sauvages, où aucun aménagement particulier permettant de contenir les pollutions n'est prévu, ces lixiviats vont alors s'infiltrer dans le sol, atteindre les nappes phréatiques et les rivières et contaminer les eaux les rendant ainsi impropres à la consommation voire même à l'irrigation.

La pollution : un risque sanitaire pour l'homme

Bien que présents en quantité restreinte dans nos ordures (environ 1% du poids brut de nos ordures ménagères), certains produits d'usage domestique comme les tubes néons, les produits de jardinage (désherbants et autres), les piles et les peintures pour ne citer que ceux là présentent donc un caractère très dangereux si ils sont abandonnés dans la nature ou dans des dépôts sauvages.

Outre les pollutions qu'ils engendrent, les éléments toxiques qu'ils contiennent comme le plomb, le mercure ou le cadmium s'accumulent dans l'environnement par le biais de la chaîne alimentaire et, à terme, peuvent porter atteinte à la santé de l'homme. C'est ce qu'on appelle le phénomène de la bio accumulation.

La bio accumulation consiste en une augmentation successive de la concentration dans la chaîne alimentaire au fur et à mesure des transferts du premier maillon représenté par la nature jusqu'au dernier maillon.

Elle représente le principal danger, car à partir d'un milieu apparemment peu pollué, la concentration successive peut aboutir à une concentration un million de fois supérieure à celle de départ, et devient donc, de ce fait, très toxique surtout pour l'homme qui se trouve en bout de la chaîne alimentaire.

